

BÊTES DE VERRE

Goya, Van Eyck, Gainsborough ou Velázquez : les œuvres de Marta Klonowska mettent en lumière les animaux peints dans les toiles des maîtres du passé. Avant de les transformer en sculpture, la verrière cherche son motif pour le croquer et l'interpréter à son tour. Une étape cruciale dans son processus de travail. Focus sur *Le Chamois* d'après Dürer.

PAR CHRISTINE BLANCHET



Marta Klonowska (née en 1964 à Varsovie) quitte l'Académie des beaux-arts de Wrocław et son pays natal pour intégrer celle de Düsseldorf. C'est dans cette ville d'Allemagne qu'elle a depuis installé son atelier où, fidèle à sa formation classique, elle s'adonne à la lithographie, au dessin et à la peinture. Attirée par les objets en trois dimensions, elle souhaite expérimenter une approche sculpturale, mais de manière non traditionnelle. « À un moment donné, j'ai cassé des éclats de bouteilles dans mon atelier et j'ai alors réalisé qu'on pouvait créer quelque chose de complètement nouveau », explique-t-elle. Son approche du verre se perfectionne et il devient même son matériau de prédilection. « Le verre en tant que matériau est très séduisant, coloré, brillant, tentant. Je voulais l'utiliser pour ses propriétés, tout en étant consciente qu'il me fallait l'appréhender de manière disciplinée, afin que le résultat ne soit pas seulement un effet esthétique. » En 2002, sa série sur les chiens issus des peintures d'histoire lui apporte la notoriété : immobiles ou alertes, les canidés colorés ont les bords tranchants comme des rasoirs. Marta Klonowska cherche

à faire ressentir leur ambivalence, mêlant danger et beauté, ironie et humour. « Les animaux ne m'intéressent pas, précise-t-elle. Je réalise des sculptures animalières parce que ce thème associé à la technique du verre donne un résultat comique, exagéré et surprenant. Et je désire ce genre d'effet et de résultat. Le chamois en est un exemple. » En 2010, Marta Klonowska s'inspire d'une planche de dessins d'étude que Dürer a réalisée durant son voyage à travers l'Europe en 1521, lors de sa visite de la ménagerie de l'empereur Charles Quint, à Bruxelles. À la Renaissance, la vision du monde change et les artistes comme Dürer étudient et observent jusqu'au plus petit brin d'herbe. « L'histoire qui se cache derrière ces dessins, le voyage, l'exploration de la nature à travers Dürer, m'a fascinée. C'est pourquoi j'ai choisi les sujets de cette étude qui ressemble à un jardin paradisiaque : outre les lions, étaient représentés un chamois, un singe et un lynx, des dessins précis et vivants. »

DU DESSIN À LA 3D

Marta Klonowska travaille intensivement ses esquisses qui préparent chaque étape de la réalisation de l'œuvre. Elle exécute d'abord de petits croquis pour étudier la forme de l'animal, rechercher l'expression, la composition ou le mouvement. Puis elle passe au grand format, accentuant la posture, cherchant les axes de la composition et appréhendant le volume global. Elle élabore ainsi plusieurs dessins de différentes tailles pour en sélectionner un sur lequel elle annote toutes les dimensions techniques de la sculpture, afin d'en fabriquer la structure. Celle-ci est constituée de tiges métalliques soudées ensemble, sur lesquelles un treillis est fixé pour créer la surface où sera collé le verre. « Accrochés dans l'atelier de métallurgie et de soudure, je contrôle à travers les dessins les proportions et la forme. C'est pourquoi mes grands croquis comportent souvent plusieurs traces de travail : des brûlures, des notes, des empreintes ou encore des fissures. Ils archivent mes efforts, mon processus de travail. » Marta Klonowska dispose de nombreuses boîtes contenant différents morceaux de verre, tous taillés dans du verre plat et de toutes les formes, droits, courbés, courts ou longs. « Je "trace" mes sculptures avec les petites formes de verre, mais en trois dimensions. » Le choix des couleurs est primordial, car elle associe « la couleur à la légèreté, au sentiment de sensibilité. La figurine doit ressembler à un bonbon », à l'instar du chamois de Dürer.

—
MARTA KLONOWSKA
www.martaklonowska.com



Chamois, d'après Albrecht Dürer
(*Études d'animaux et de paysages*, 1521).
2010, verre, métal, 100 × 120 × 40 cm.